

Antoine Galonnier

À Fond Gaston transforme les vélos en vélos électriques

LE PITCH

Il y a quelques années, Antoine Galonnier a acheté sur internet un kit de conversion pour transformer son vélo «classique» en un vélo électrique pour aller au travail. Sauf que tout ne s'est pas passé comme prévu : «C'était impossible à monter. J'ai même consulté des forums spécialisés, mais je n'ai jamais réussi...» Le concept d'À Fond Gaston (5 collaborateurs), fondé en 2018, naît de cette péripétie : proposer des kits de conversion par motorisation de la roue arrière (à 790 euros et 1 090 euros), adaptés à tous types de vélo, avec le montage inclus dans le tarif. Une formule «clés en main» qui pose la start-up comme une alternative aux solutions *do it yourself* et à l'achat d'un vélo électrique souvent onéreux. «On s'adresse aussi à des personnes qui veulent passer à l'électrique mais garder leur vélo qui est encore en bon état et sur lequel ils sont bien», expose Antoine Galonnier.

POURQUOI ÇA VA CARTONNER

À Fond Gaston surfe évidemment sur une vague porteuse avec l'essor du vélotaf qui fait encore plus d'émules depuis le début de la crise

sanitaire. «Notre objectif est de devenir le leader de la conversion en France et de participer à l'essor d'un moyen de transport fiable et écologiquement responsable», avance Antoine Galonnier. En plus de ses bases lyonnaises, À Fond Gaston s'est implanté dans sept autres villes françaises (Paris, Toulouse, Bordeaux...) via des partenariats avec des installateurs agréés. Avec l'ambition d'ouvrir «deux ou trois nouvelles villes» cette année pour poursuivre son maillage des principales métropoles régionales. La start-up, qui a l'ambition de multiplier «tous les ans par trois ou quatre» son activité au cours des prochaines années, prévoit de réaliser environ 1,5 million d'euros de chiffre d'affaires cette année.

LES FINANCES

Jusqu'à présent, À Fond Gaston s'est développé uniquement en autofinancement. «Nous voulions faire la preuve de notre concept avant de faire appel à des investisseurs. L'idée est maintenant d'ouvrir notre capital pour maintenir notre croissance», rapporte le dirigeant qui projette de lever «entre 500 000 euros et un million d'euros» à horizon de

la fin de l'année. Une somme qui devrait notamment permettre à la start-up de renforcer ses effectifs. «Notre plan de développement prévoit de passer de cinq à dix collaborateurs au cours des douze mois qui viennent.»

L'ACTU

En pleine croissance, À Fond Gaston vient de troquer son ancien atelier de 100 m² à Monchat pour s'installer dans un espace de 800 m² à Vénissieux, dédié à la transformation des vélos et au stockage des kits de conversion. «Dans une logique d'internalisation», le dirigeant projette également de lancer une activité de rayonnage de roues arrière, des pièces jusqu'alors assemblées et importées d'Asie. «L'idée est de réaliser en made in France tout ce qui est possible sans faire exploser le coût de revient et donc le prix de vente», expose Antoine Galonnier. **V.L.**



Le fondateur

Ingénieur diplômé de l'école des Mines de Nancy, Antoine Galonnier (30 ans) a d'abord exercé chez EDF en tant que chargé d'affaires pour le parc nucléaire du fournisseur d'électricité avant de créer À Fond Gaston en mai 2018.

